

ocellées sont en beaucoup plus grand nombre, elles sont jaunâtres et liserées de brun ; sur les côtés du cou et des flancs, les taches se réunissent, et forment de chaque côté, deux lignes plus ou moins interrompues.

Un individu que je suppose le jeune de cette espèce, était d'une couleur plus foncée, et les taches paraissaient plus éclatantes ; vers la moitié antérieure du corps, ces taches oblongues étaient plus généralement réunies en lignes longitudinales.

Je trouvai cette espèce à Saliane près du Kour, sous les pierres.

OPHISOPS, (ὄφις, serpens et ὠψ facies.)

*Nares in apice canthi rostralis; palpebra inferior nulla; superioris tantummodò rudimenta; palatum nullum; squamæ suprâ carinatae, subtilius imbricatae, collare nullum; pori sub femoribus; cauda verticillata.*

× 217. OPHISOPS ELEGANS, mihi.

*Gymnodactylus Caspius?* Eichw. Zoolog. special. Pars. III, p. 181.

On compte onze pores sur chaque cuisse et les doigts sont moins inégaux que chez les lézards ordinaires ; Il a environ 6 pouces de long dont la queue en prend 2 p.  $\frac{1}{2}$ .

Il est d'un gris verdâtre en dessus, ayant sur chaque flanc une bande longitudinale d'une teinte beaucoup plus claire, bordée de chaque côté de petites lignes noires transversales qui se remarquent jusque près du ventre, dans les intervalles de ces lignes, sont de petites taches de forme irrégulière, d'un rouge de brique, qui s'effacent souvent en tout ou en partie après la mort ; chez certains individus, l'on remarque la trace d'une seconde bande longitudinale d'un blanc plus ou moins jaunâtre placée un peu plus bas. On remarque de plus sur les cuisses des taches orbiculaires, blanchâtres, entourées de brun ; les femelles ont les couleurs moins vives et les taches moins distinctes.

Il était assez commun, en avril, à quelques verstes de Bakou courant à terre, mais avec si peu de vitesse qu'on pouvait facilement le prendre avec la main.